

d'*Orient* par les Memoires dont je viens de parler, qui se trouvent repetez en partie par leurs remontrances du 29. Juillet & 9. Août derniers, qui sont transcrites & publiées avec leurs representations précédentes successivement dans la suite des nouvelles d'*Amsterdam* pendant le cours dudit mois d'Août, sont des discours en l'air, dont on ne peut tirer aucune conséquence qui soit plausible; c'est de quoi ils conviennent eux-mêmes, du moins en partie, puis qu'ils s'attachent enfin à un seul prétexte, qui est, que le Commerce que les Sujets de S. M. I. ont fait en *Asie* & en *Afrique* depuis quelques années, en vertu de ses Passeports, & sous les auspices de son auguste Pavillon, & qu'ils se proposent de continuer à l'avenir, en conséquence de ses Lettres patentes d'Octroi, seroit contraire aux Articles V. & VI. du Traité de Paix conclu à *Munster* le 30. Janvier 1648. entre le Roi d'*Espagne* Philippe IV., de glorieuse memoire d'une part, & L. E. G. des *Provinces-Unies* d'autre; à quoi il suffiroit de repondre, que tous les raisonnemens desdits Directeurs ne sont appuyez que de suppositions erronées, leurs demandes sont destituées de fondemens, & insoutenables.

Mais afin que cette verité soit mise en son plein jour, & paroisse évidente à tous ceux qui voudront prendre la peine de peser l'affaire, & de la considerer sans prévention, j'examinerai lesdites representations dans toute leur étendue, & je tâcherai de faire voir ensuite le peu de solidité des raisons, dont les prétentions y formées sont appuyées.

Pour m'y prendre méthodiquement & sans confusion, je partagerai la matiere en differens Chapitres, où je me propose de refuter les argumens